LE MAGAZINE régional des jeunes

# TOPO

topo-bfc.info

# TÉMOIGNAGES

## de volontaires en service civique...

## Recueil d'articles issus du magazine Topo (2010-2019)

CRIJ
Centre Régional d'Information Jeunesse
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous

novembre 2014

# Une année pour renforcer ses compétences

Après ses études dans l'audiovisuel, Adrien Buso a effectué un service civique pour prendre du recul et compléter sa formation en mettant en pratique ses acquis. Désormais, il propose des prestations en audiovisuel.

Photo Yves Petit

Adrien Buso vient de créer son autoentreprise dans l'audiovisuel : il réalise des films dans le domaine de la communication comme il vient de le faire pour l'extension du Mégarama à Valentin. Le statut lui permet de tester les possibilités sans engager des frais trop élevés. Il a pris cette décision après un service civique de 8 mois au Crij, dans son domaine de prédilection.

*«En termes professionnels je n'ai pas réalisé autant de vidéos que j'aurais voulu mais malgré tout, ce service civique m'a servi, notamment pour l'aspect pluridisciplinaire et des travaux en infographie, en vidéo, en informatique. Avec un côté système D formateur puisque dans l'audiovisuel, il faut s'adapter en permanence. J'ai aussi suivi une formation citoyenne et le PSC1 (formation au premier secours). Pour se donner des compétences, tout est bon à prendre. Surtout, j'ai pu appliquer des choses que j'avais apprises auparavant».*

Auparavant, c'est en licence professionnelle production et diffusion télévisuelles autonomes suivie à St-Raphaël et à l'Université de Corte où il a passé un diplôme d'université en créations et techniques audiovisuelles et cinématographiques (spécialité spécialisations techniques).

A 24 ans, ce Bisontin qui possède également un DUT informatique (services et réseaux de communication) veut donc poursuivre un parcours dans un domaine qui le passionne.

*«Quand on s'oriente, on se demande ce que l'on serait prêt à faire pendant 40 ans. Je suis d'une famille cinéphile, j'ai toujours été attiré par l'univers télévisuel et même si mes études m'ont aussi permis de mesurer la précarité d'une profession où les postes sont rares, j'ai envie de continuer dans cette voie. Le service civique m'a également servi à ça : prendre une année de recul en restant dans ce que j'aime faire».*

» **Contact**
0613198481

novembre 2014

# «On m’a fait confiance»

A Dole, l’association le Serpolet vient de mettre en place une coopérative de commercialisation avec des agriculteurs bio locaux. Un projet auquel a contribué Arthur Brachet, en service civique de juin à décembre.

Il a une formation d’ingénieur agronome et vient de Charleville-Mézières, mais Arthur Brachet a choisi de venir faire un service civique à Dole. *«J’avais envie d’une vraie embauche mais je me suis aperçu qu’il n’y avait pas vraiment d’offres d’emploi qui me convenaient. Quand on est ingénieur agronome, on peut quand même trouver des opportunités, mais je voulais une certaine éthique. Je suis tombé sur le réseau des Civam, un groupement d’agriculteurs durables qui diffusait cette offre du Serpolet dont les perspectives me plaisaient plus».*

Perspectives : le bio, le développement durable, les circuits courts, l’agriculture à taille humaine. Le jeune home a des convictions en phase avec cet esprit.

Dans sa mission au Serpolet, il a participé à la mise en place d’un lieu de vente du pays dolois pour les agriculteurs bio de la Coopérative paysanne. Les premier rendez-vous hebdomadaires se sont déroulés en novembre à Dole (Artisans du monde) et Tavaux (Alter bâti comtois) (1)

Le Serpolet quant à elle est une association agissant pour le développement de l’agriculture bio dans le Pays dolois. Ses axes de travail : la sensibilisation du public, un espace test agricole avec pépinière d’entreprise pour les projets d’installation et le développement de la commercialisation. La structure est petite, ce qui permet de confier des contenus conséquents aux services civiques.

*«On m’a fait confiance, j’ai eu des responsabilités, de l’autonomie. C’est une véritable expérience professionnelle. Et dans un contexte difficile, il faut signaler qu’on m’a rémunéré au-delà du minimum requis. C’est un effort et une marque de respect». Expérience si convaincante qu’Arthur Brachet envisage de rester à Dole en montant son propre projet d’installation agricole.*

**» (1)**
Les ventes ont lieu chaque vendredi à Dole (16 h à 18 h) et chaque samedi à Tavaux (9 h à 11 h). Les personnes qui souhaitent acheter des produits doivent d’abord passer commande sur comptoirspaysans.org une semaine avant la date de vente.

**» Infos complémentaires**
**leserpolet.org**

novembre 2014

# «Cela donne de l'expérience»

Justine Montrichard, 23 ans, travaille au service communication de la saline royale d'Arc-et-Senans. Auparavant, elle a effectué un service civique à Radio Villages, à Déservillers.

**Quelle a été votre parcours d'études ?**
Après un bac ES j'ai fait le DUT info-com option communication des organisations à Besançon puis une licence pro communication publique. J'avais rencontré un chargé de communication lors d'un forum métier et je m'étais dit que cela me plairait. En licence, j'ai effectué mon stage de 3 mois à la saline royale à la suite duquel on m'a proposé de continuer à temps partiel. J'ai travaillé à mi-temps jusqu'en décembre 2013. A la fin de mes études, Alain Bulle m'a parlé du service civique à Radio Villages. J'ai fait 6 mois puis renouvelé 6 mois, à temps partiel également, jusqu'à fin 2013. C'est assez particulier mais le dispositif est assez souple pour cela. Depuis, je suis à temps plein à la saline royale.

**Quel bilan en tirez-vous ?**
Très positif. Je ne connaissais par le milieu des médias, cela m'a permis d'en avoir l'expérience. Comme Radio Villages est une petite structure, j'ai pu aborder différents aspects : interviews, spots radio, démarchage commercial, site web et même presse «papier» puisqu'ils publient également le magazine le Mag. Tout cela s'ajoute à mon CV. Et puis il y avait une bonne entente, on m'a fait confiance.

**Est-ce que cela vous a apporté des compétences supplémentaires ?**
Cela m'a donné des notions côté web et réseaux sociaux. Je pense que je suis plus à l'aise sur le plan des relations humaines. Et je connais l'autre face de la communication, la place de celui qui reçoit les communiqués de presse.
Maintenant, je les envoie, mais cela m'aide de savoir comment cela fonctionne de l'autre côté.

**Que pensez-vous du dispositif lui-même ?**
Je trouve qu'il est positif car il donne des opportunités d'expérience professionnelles. Quand on sort de l'école, on n'en a pas.

novembre 2014

# «Découvrir un métier»

Pour Ali Halimi, le service civique entre véritablement dans le cadre de la construction d'un projet professionnel.

Son domaine : l'animation. A 22 ans, il est actuellement en service au Jules Verne, structure d'accueil de sa ville d'origine, Montbéliard.
*«Je ne connaissais pas le service civique, c'est ma directrice qui me l'a proposé alors que j'étais en stage».* L'idée : lui permettre de continuer à emmagasiner l'expérience et les compétences dans son domaine.
Le centre de loisirs accueille des enfants en période de vacances ou en périscolaire.
*«J'ai des 6-7 ans avec lesquels on fait des activités manuelles, des sorties. La structure, l'équipe, l'ambiance me plaisent, même si on est que deux hommes pour une quinzaine de femmes ! C'est vraiment dans le domaine de l'animation que j'ai envie de me diriger».*
Autre avantage, les formations gratuites proposées pendant le service civique comme le PSC1 (premier secours) qui lui donnent des compétences utiles pour son domaine professionnel.
*«Après le Bafa, je veux passer des diplômes professionnels. L'avantage du service civique est qu'il permet de découvrir le métier de A à Z, d'acquérir de l'expérience. Je le conseille aux jeunes, c'est un bon dispositif pour commencer d'autant qu'il est vraiment ouvert à tous. Il faudrait seulement un peu plus d'avantages, notamment au niveau de l'indemnité. Là, c'est un peu réduit !»*

novembre 2014

# Un dispositif qui responsabilise

Le Cercle de judo de Vesoul confie régulièrement des missions à des jeunes en service civique. Comme c'était le cas l'an dernier pour Lucas et Esteban Ponz.

Photo Yves Petit

A 20 ans, ils partagent leur temps entre les études et le judo. Ils ont commencé ce sport à 6 ans et sont aujourd'hui ceinture noire 1re dan. Ils pratiquent, s'entraînent, encadrent les plus jeunes et arbitrent au niveau régional. Pour les jumeaux Lucas et Esteban Ponz, accomplir un service civique au Cercle de judo de Vesoul était une opportunité à la croisée de leurs chemins : avoir une expérience professionnelle dans un domaine qui les passionne. Et dans lequel ils aiment donner du temps puisqu'ils veulent passer des diplômes d'entraîneurs et devenir arbitres interrégionaux.

En conséquence, ils sont toujours bien présents au club, même si leurs études à Strasbourg les éloignent durant la semaine (l'un est en licence sciences de l'ingénieur, l'autre en licence pro construction écologique ).

Le service civique était une autre façon de s'impliquer dans la vie du club puisqu'ils l'ont effectué en étant étudiants. Esteban avait un rôle de chargé de communication : gestion des sites internet, élaboration de flyers. Il a également fait un peu de sponsoring en allant démarcher d'éventuels partenaires. *«J'ai découvert et j'ai appris»* dit-il en évoquant sa mission. Son frère a eu une mission de médiation santé avec des interventions sur la nutrition, l'hygiène de vie, les toxicomanies auprès des jeunes du club et des parents. *«J'ai appris à parler en public, j'ai pris confiance en moi».*

Aujourd'hui, leur mission est poursuivie par deux jeunes filles en service civique à leur tour.

*«Ce ne sont pas des emplois* précise Marc Philippe, le président du club, *mais cela permet à des jeunes qui ne connaissent que l'école de toucher du doigt la vie active. Au départ, nous passons du temps avec eux pour construire un vrai projet. Ensuite, ils prennent leurs responsabilités et ça se passe très bien».*

Les missions confiées ne sont pas une décharge de taches administratives obligatoires, mais bien des actions en plus pour le club. Et de réelles missions pour les jeunes.

*«Par exemple, la lutte contre le dopage nous tient particulièrement à coeur, surtout lorsqu'on voit arriver des enfants qui sont déjà aux boissons*

*énergisantes, mais je pense que certains messages sont plus faciles à faire passer par des jeunes que par des dirigeants plus âgés*». Le président est convaincu de l'utilité du service civique. «*Il faut être souple en tant que structure d'accueil et il faut que les jeunes soient motivés. En général c'est le cas, parce qu'ils sont volontaires et qu'ils cherchent une expérience professionnelle. En tout cas, ils ne viennent pas pour l'argent. Mais au final, ça leur permet de grandir, de progresser, d'être responsabilisés*».

novembre 2015

# «Le service civique présente beaucoup d'intérêts»

Les Maisons familiales rurales viennent de faire signer plusieurs jeunes en services civiques. Jean-Yves Métin, chargé de mission à la fédération régionale, explique ce choix.

Photo Yves Petit

**Pourquoi avez-vous souhaité proposer des missions de service civique ?**
Cela remonte à loin. Nous avions déjà l'habitude de proposer des places d'objecteurs de conscience il y a une vingtaine d'années. Cela a toujours donné lieu à des expériences très intéressantes, à la fois pour les lieux d'accueil et pour les jeunes. On ya repensé au moment du développement du service civique et cette année, on a décidé de proposer des postes dans nos Maisons. Il y en a une quinzaine sachant que certaines n'ont pas encore trouvé.

**Quelles missions leur confiez-vous ?**
Nous avons des missions relativement vastes, ce qui peut être intéressant pour différents profils. Les premiers qui ont signé sont par exemple chargés de promouvoir l'accès au droit et à la citoyenneté auprès de nos élèves, de les accompagner dans l'approche d'internet, des réseaux sociaux et de leurs dangers, de proposer du soutien informatique, d'organiser des animations… Nous essayons de proposer ces missions pour une année scolaire complète. Nous avons également en tête de réfléchir à des thématiques qui nous importent comme le développement durable, le territoire.

**Qui sont les candidats ?**
Souvent des candidats de proximité. Des jeunes qui nous connaissent, que les MFR ont déjà accompagnés, des anciens élèves. Il y a également quelques étudiants.

**Avez-vous des premiers retours d'expérience ?**
C'est encore récent donc nous n'avons pas encore trop d'échos mais cela veut dire que tout se passe bien. Les directeurs d'établissement sont plutôt contents de l'initiative.

**» Les MFR**
Les **Maisons familiales rurales** sont des établissements de **formation par alternance** de la 4e à la licence pro. Le mouvement a été créé en 1937. Il est organisé en fédérations départementales et régionales qui regroupent les MFR locales. Une Maison familiale rurale (MFR) est un centre de formation, sous statut associatif et sous contrat avec l'Etat ou les Régions. Une MFR compte en moyenne 150 élèves, souvent internes. Ces derniers participent à la vie de l'établissement, apprennent à se prendre en charge et organisent des activités en dehors du temps scolaire.

**Est-ce une démarche citoyenne de votre part ou un moyen d'enrichir ce que vous proposez à vos élèves ?**

Les deux aspects entrent en compte. Après un parcours scolaire, certains jeunes ne se sentent pas directement attirés par le monde du travail ou sont en réflexion sur la poursuite de leur parcours. C'est une année qui peut leur être utile de ces points de vue. Le service civique peut présenter beaucoup d'autres intérêts : un moyen d'accomplir un projet, de se valoriser, de s'ouvrir. Cela peut constituer un tremplin vers la vie active. Pour nous, c'est positif car nous leur confions des missions que l'on ne peut pas assurer aujourd'hui mais qui peuvent aider nos élèves. L'idée de les proposer à d'autres jeunes est également intéressante en termes de proximité d'âge. Mais le service civique entre dans le cadre d'une réflexion plus globale. Actuellement, par exemple, nous pensons à des propositions en termes de mobilité internationale. Nous ne voulons pas seulement accompagner nos élèves jusqu'à un diplôme, mais nous préoccuper aussi de leur devenir et leur donner tous les outils pour s'insérer.

# «Il faut le vivre»

En service civique à Besançon, Gaétan Frascotti contribue à l'animation de l'Aledd, un centre de loisirs pour personnes en situation de handicap.

Photo Yves Petit

Il cherchait du travail, puis il a eu un projet, devenir directeur au sein d'un centre de loisir. On lui a alors parlé du service civique à l'Aledd, une bonne manière de se faire de l'expérience au cœur d'une association. En même temps, Gaétan passe le Bafa.

*«Mon contrat est de 10 mois. Je fais 25 h par semaine. On fait de l'animation pure, on fait des sorties, des activités manuelles etc. Il y a toute sorte de handicaps : moteur, mental, il y a l'autisme, la trisomie aussi. L'âge c'est de 6 à 25 ans.»*

C'est l'animation au sens large qui motive Gaétan. Il souhaite pouvoir travailler avec tous les publics afin de réaliser un projet qu'il établit avec un de ses amis. *«Nous souhaitons créer des animations adaptables en fonction du public. Mon ami aime bien mixer et c'est devenu notre propre truc, faire de l'animation lui avec les platines et moi à côté qui mène l'activité. On ne se presse pas, on fait ça tranquillement, on attend d'avoir de l'expérience l'un et l'autre et après on se rassemblera pour faire un truc bien.»* En attendant, il a déjà expérimenté son idée à l'Aledd. *«Mon ami avec qui j'ai le projet m'a prêté une platine et j'ai fait une animation de mixage des sons. Je vais rassembler leur musique dans une clé usb et leur passer lors d'une des boums organisées dans le centre.»*

### *"Je vis les choses à fond"*

En plus de l'expérience pour ces projets cela lui apporte beaucoup : «*de la richesse parce que les handicapés te donnent beaucoup, et l'idée d'arrêter de se plaindre, d'avoir un certain recul. Ils ont toujours le sourire, ils me motivent à fond et je me donnerais pour eux car ils le méritent, ils sont vraiment uniques. Il faut vraiment le vivre pour comprendre ma pensée. Ce travail change totalement une personne. C'est un vrai échange. Quand je suis là-bas, j'y suis réellement, j'ai le sourire, je n'attends pas le week-end avec impatience, je vis les choses à fond avec eux.»*

*A la fin de son contrat, il souhaite découvrir le public des personnes âgées. Il pense également entreprendre un contrat d'avenir en périscolaire pendant un an avec la mission locale. «Je serai en périscolaire et je passerai en même temps le Bapaat (1).»*

Laura Duprez

**» (1) Bapaat**
Diplôme d'Etat de niveau V qui représente le premier niveau de qualification dans l'animation et l'encadrement des activités sportives et socioculturelles.

novembre 2015

# «Valoriser les bénévoles»

Marie-Madeleine Courtial a commencé un service civique en octobre au club de foot Racing Besançon.

Photo Laurent Cheviet

Grâce au service civique, Marie-Madeleine, 25 ans, cumule ses deux passions : le journalisme et le football. Elle a passé un master de recherche en histoire à l'UFR SLHS de Besançon, en s'intéressant à la guerre d'Algérie. Elle pensait alors devenir journaliste. *«Je cherchais un travail soit dans la communication, soit en tant que rédacteur web tout en restant dans la région car j'y suis très attachée»*. En navigant sur internet, elle a repéré racingbesançon.com, le site de l'équipe de football phare de Besançon. *«Il n'y avait pas d'annonces, j'ai postulé de moi-même. Très intéressés par mon profil, ils m'ont proposé un service civique.»*

Son père est sous-officier et grand supporter du club de football de Saint-Etienne, la ville où il a grandi. C'est lui qui a donné à Marie-Madeleine la passion du sport et de l'histoire de l'armée. *«Le football, c'est une histoire de famille»*. Elle n'en pratique pas mais s'intéresse de très près et depuis longtemps à son histoire.

Son projet est de dynamiser le club à travers les réseaux sociaux. *«Il y a quelques jours j'ai proposé un plan de communication : intégrer le club dans la ville. Par exemple les handballeuses de Besançon prennent des photos d'elles lors de la foire comtoise et les diffusent sur internet. J'ai donc proposé l'idée de filmer les joueurs sur les quais de Strasbourg, aux cotés de la statue de Jouffroy d'Abbans. Et puis je souhaite aussi valoriser les bénévoles, ce sont eux qui peuvent faire avancer le club par leurs motivations et leurs idées».*

En ce qui concerne le souci de la rémunération Marie-Madeleine reste positive : *«ma motivation n'est pas l'argent, on s'invente des besoins avec la société de consommation, je ne dis pas que je ne serai jamais dans le rouge, mais cela me convient pour l'instant.»*

**Une chance**

*«Je considère ce service civique comme une chance, auparavant je travaillais à mon compte en apportant des informations sur le monde avec plusieurs rubriques différentes, mais pour obtenir un salaire avec ce genre de job il faut avoir de la pub et être lu. Si tu n'es pas ou peu lu, tu n'obtiens pas de pub.» Et pour l'après service-civique ? «On verra ce que ça donne, les opportunités que j'ai, travailler dans la communication du football est le rêve de ma vie, en huit mois il peut s'en passer des choses.»*

Laura Duprez

**» Son site**

Nous vous invitons à faire un tour sur son site personnel la-nouvelle-gazette.fr/

novembre 2015

# «J'ai découvert un métier»

On peut faire un service civique en étant étudiant. Johanna Bourgoin a 22 ans. Elle a effectué son service civique à Radio Campus pendant 10 mois. En parallèle, elle était inscrite à la fac de lettres de Besançon en deuxième année d'histoire.

Photo Yves Petit

Elle a découvert l'annonce de Radio-Campus sur le site service-civique.gouv.fr. Sa mission consistait à favoriser l'accès à la culture par le biais d'une émission de radio.

*«J'avais une émission du nom de "La Plage", c'est un agenda culturel qui est diffusé tout les lundis, mercredis et vendredis midis. J'y parlais des évènements culturels qui se déroulaient à Besançon. Je recevais également des invités que je choisissais. Je réalisais les interviews, je gérais la programmation musicale et la technique du son. Je faisais des plateaux en dehors de la radio, des émissions à l'extérieur pour des événements en particuliers. Récemment on a réalisé celui de "Lux !" pour la fête de la science où l'on invitait les gens à venir parler de ce qui se passait. On est allé sur le plateau de "Détonation" ou de "Rencontres et racines" pour interviewer des groupes.»*

Elle décrit cet emploi comme une nouveauté où elle a appris à s'exprimer, à travailler en équipe, à savoir s'organiser pour les émissions, donc à être plus responsable. Mais pas seulement : *«j'ai appris humainement aussi, car l'équipe et les gens que j'ai rencontrés m'ont appris beaucoup sur ce qu'ils faisaient, sur eux, et du coup sur moi-même.»*

Un bémol, la rémunération : *«personnellement, ça ne m'a pas trop gêné, je me suis réinscrite à la fac au cours de l'année donc je bénéficiais en plus des bourses. Mais il y a des personnes qui ont un contrat de 24 h par semaine, comme c'était mon cas et d'autres de 30 à 35 h. Ces personnes sont payées comme les premiers, je trouve ça injuste. L'Etat met de la poudre aux yeux aux gens, nous sommes en plein chômage, les jeunes ont de plus en plus de mal à trouver du travail. Le service civique dit «regardez tout va très bien ! Vous êtes bénévole et en plus vous êtes payé par l'Etat !» Mais il faut être conscient que c'est une toute autre réalité. C'est possible de tomber sur une mauvaise structure où les gens ne te suivent pas, où ils te font travailler plus et te donnent des tâches à réaliser qui n'ont rien avoir avec ta mission du départ.*

*Le coté positif du service civique est que tu acquières des connaissances que tu ne possédais pas avant et que tu peux écrire sur ton CV. Après cela ne t'aide pas forcément pour trouver un travail, enfin pour moi ce n'est pas le cas.» Ce service civique a donné l'envie à Johanna de faire du journalisme indépendant. Elle a donc créé un projet qu'elle devrait réaliser courant 2016. «Je souhaite faire des portraits sonores de militants en Amérique du Sud, vivre avec eux pendant 3 à 4 mois, connaître leurs milieux familiaux, leurs travaux, leurs luttes, leurs confrontations et leurs actions. Je cherche du travail en ce moment pour pouvoir financer mon voyage et j'ai déjà également créé un financement participatif sur Ulule. Je cherche de l'aide aussi auprès d'associations.»*

Laura Duprez

novembre 2015

# «Se faire sa propre opinion d'un métier»

Aimine Mana est un jeune en situation de handicap. Il découvre le métier de web reporter en sein du centre culturel La Haute Savoureuse à Giromagny.

Aimine a commencé son service civique en juin, le nom de sa mission exacte est «web reporter et valorisation du projet du centre social». Il consiste à valoriser l'organisme via un montage vidéo de présentation. Au départ il avait commencé un bac professionnel de gestion administration.

*«J'ai arrêté au premier semestre car cela ne me plaisait pas du tout. Je suis allé à la Cité des métiers Mife à Belfort et là j'ai passé un questionnaire qui consistait à trouver les trois métiers qui devait me correspondre. Dans les résultats trouvés, la description du métier d'animateur socioculturel me plaisait. Il demandait soit le bac ou 6 mois d'expérience, j'ai donc postulé pour un service civique.»*

Au sein de la structure sociale il travaille sur des montages, prend les rendez-vous avec les gérants et photographie les activités réalisées au sein du centre social. Parfois il effectue aussi des remplacements en tant que surveillant animateur dans les cantines et les garderies scolaires. Après son service civique il souhaite passer le BPJEPS (brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Education populaire et du Sport) qui se prépare en alternance. Selon lui, ce service civique lui apprend l'expérience, le métier et les qualités qu'il faut avoir vis-à vis des enfants. *«Il faut avoir une certaine attitude, travailler et se remettre en question.»*

Aimine nous donne son avis sur le service civique dans sa globalité: *«le service civique est un bon choix pour les jeunes, j'encourage surtout ceux qui n'ont aucun diplôme, cela te donne de l'expérience, te fait voir ce qu'est le monde du travail. Et puis au bout de 8 mois tu peux te faire ton propre opinion du métier car tu l'auras vécu. Tu peux alors décider si tu continues dans cette branche ou non. On nous demande trop tôt ce que l'on veut faire, pour ceux qui ne sont pas sûr c'est une bonne expérience.»*

Laura Duprez

novembre 2015

# Un service civique sur mesure

Pierre-Antoine Mougin travaille pour la Brasserie de l'Espace à Besançon. Il s'agit d'un chantier d'insertion géré par une association qui permet d'apprendre un métier à un public en difficulté professionnelle.

Photo Laurent Cheviet

**Qu'est-ce que tu faisais avant ton service civique ?**
J'ai obtenu un master professionnel en sociologie et développement des organismes à Lyon.

**Comment as-tu eu l'idée de t'engager ?**
Je suis allé au Crij car je cherchais un emploi dans l'international et j'étais curieux de savoir ce que la région me proposerait. La bourse pour un stage de 5 mois à l'étranger m'intéressait. Puis j'ai croisé Thomas Bontemps qui m'a parlé du service civique, il m'a mis en contact avec l'association où je travaille maintenant. C'est un service civique qui correspond à mes besoins, fait sur mesure, à mes demandes.

**A quoi participes-tu ?**
J'ai débuté mon volontariat en juin. Je travaille à l'Abape (la brasserie alternative de Planoise et de l'Espace). Le midi il y a des plats servis aux clients fait par le personnel en réinsertion professionnel. Cela leur apprend un métier, celui de serveur et/ou de cuisinier. Le soir parfois il y a des activités culturelles. J'essaye de trouver des subventions et des idées pour le développement économique de l'association. En ce moment par exemple, je cherche des solutions de formations pour le personnel en insertion. Je pensais à une vente de plat du jour livré dans les entreprises. Je voudrais saluer le travail que font les personnes à la brasserie, qui la font vivre au quotidien. Sans eux, mon service civique n'aurait aucun sens. Je n'ai pas la prétention de dire que je vais changer quelque chose, tout ce que je veux c'est qu'ils puissent continuer.

**Qu'est-ce que cela t'apporte ?**
Déjà, une activité. Je suis resté 9 mois sans occupation professionnelle, par manque de propositions d'emploi dans mon domaine. Je ne voulais plus rester sans rien faire. De plus la vocation du chantier d'insertion et la cuisine me passionnent. Dans ce service civique, je mêle les deux.

**Est-ce que la rémunération est un problème ?**
Non, je vis chez mes parents. Cela me permet de mettre de côté pour l'après. Le fait que je sois dans une situation stable m'a permis de me lancer, évidemment.

**As-tu une idée de ce que tu veux faire après ?**
Je pense à deux choses : intégrer l'armée de terre dans le domaine des ressources humaines ou partir à l'international dans les ressources humainesdes entreprises.

Recueilli par Laura Duprez

# «Une expérience enrichissante»

Quatre volontaires en service civique aux musées de Besançon témoignent.

Photo Yves Petit

**» En photo**
Marie et Romane.

Le service civique permet, sans diplôme et sans compétences préalables, de s'engager dans des missions originales et variées, où chacun trouve son compte. Si tu cherches à découvrir un métier, affiner tes projets ou consolider une vocation, renseigne-toi sur le site du service civique. Nous sommes plusieurs jeunes entre 18 et 25 ans à nous être portés volontaires pour réaliser une mission de service civique au sein des musées de la Ville de Besançon.
Au sein d'un musée, il y a tout un monde. Autant d'expositions que d'actions du territoire, d'ateliers et d'animations, hors-les-murs pour certaines, accessibles à tous. Les actions sont mises en place par différents corps de métier (conservateurs, médiateurs, artistes…) auxquels le volontaire peut apporter son soutien logistique, scientifique et humain.
*«Travailler au musée des Beaux-arts et d'archéologie m'a permis d'appréhender les réels enjeux d'une grande structure. Ma mission basée sur les actions de territoire et de diversité culturelle, m'amène à créer du lien entre le langage silencieux des collections du musée et celui, plus centré des publics isolés. L'accessibilité à l'art est une notion qui me motive car aujourd'hui, on a tous besoin de s'exprimer»* **(Anne-Sophie, 25 ans)**.
Romane, Marie et Mathilde sont en mission à la Citadelle au sein de trois services différents. Romane est chargée de la mise en place d'un chantier de jeunes au sein du service de l'action culturelle. Marie a pour mission de promouvoir la biodiversité locale sur le site pour le Museum – Parc zoologique. Et Mathilde apporte son soutien à l'équipe du Musée comtois.
*«J'ai voulu faire un service civique pour acquérir une expérience enrichissante, nouvelle et unique. Ce que je souhaitais à travers cette mission, c'était permettre une plus grande accessibilité à la culture. Je retrouve ceci à travers le chantier des jeunes qui permet à des personnes de tous horizons de restaurer un patrimoine local, les fortifications Vauban».* **(Romane, 22 ans).**
*«J'ai toujours aimé les sciences et créer des choses mais je ne savais pas comment associer ces deux aspects. Après ma licence de biologie, j'ai découvert le service civique dont la mission consistait à créer des panneaux et des vidéos pour sensibiliser le grand public à la faune et flore locales, ce qui m'a permis de découvrir le monde de la médiation scientifique.»* **(Marie, 21 ans).**
*«Travailler avec la médiatrice afin de sensibiliser au patrimoine de demain et encourager la créativité a été une très belle expérience. De plus, le musée Comtois, musée d'ethnologie, conserve des collections fabuleuses : des outils d'artisans du 19e siècle, des masques africains et une des plus anciennes collections de marionettes de France».* **(Mathilde, 25 ans).**

**Anne-Sophie Moreau, Mathilde Rivet, Romane Bruley, Marie Frison**

# «Il ne faut pas faire un service civique pour gagner de l'argent»

Pauline Rouffet a été volontaire de septembre 2016 à avril 2017 à la MFR d'Amange.

J'ai 22 ans, j'habite à Dole. Quand j'ai obtenu mon BTS assistant manager en juin dernier, j'étais à la recherche de mon avenir.
Je ne savais pas si je voulais faire une licence professionnelle ou entrer dans la vie active. Cette dernière me faisait peur. Je n'avais travaillé que durant des jobs d'été (vendeuse, assistante agricole, animatrice, femme de ménage…), en plus de mes stages, dans un hôtel et à la mairie de Dole. Ma tante et ma cousine m'ont conseillé de faire un service civique où je découvrirais un côté plus social, humain et vivant qui me correspondrait davantage que mon diplôme de secrétariat.
Arrivée à la Maison familiale et rurale (MFR) d'Amange spécialisée dans l'apprentissage, j'ai eu des collègues très accueillants. J'étais en service civique avec Marine qui préparait en parallèle son concours d'éducatrice spécialisée. Nous nous complétions professionnellement car elle aimait faire des animations avec les jeunes et ma mission était davantage axée sur l'informatique, les tâches administratives ou l'aide aux devoirs en informatique.
Etant quelqu'un de timide, mon intégration fut un peu difficile. Mais à Amange, en plus de prendre confiance en moi, j'ai appris à être patiente avec les jeunes qui contrairement à moi, avaient des situations difficiles, avec parfois des problèmes familiaux ou psychologiques. Ma binôme et moi nous complétions aussi là-dessus.
Il ne faut pas faire un service civique si l'on veut gagner de l'argent, c'est un engagement volontaire où l il faut parfois faire des concessions.
Au cours de ma mission, il y a eu un projet de "taille" : la classe de terminale Sapat (services aux personnes et aux territoires) a organisé la célèbre fête du Loup-garou de la vallée des Anges qui était une représentation de théâtre par les terminales qui devenaient comédiens le temps d'une soirée. Cela a généré un énorme travail qui a mobilisé de nombreuses personnes, du matériel et a été accompagné de nombreux imprévus ! Cet événement attira plus de 400 personnes, une très belle réussite, avec des jeux en bois pour les enfants, le spectacle de l'école primaire, des chevaux, des chèvres…
Bien sûr, ce travail m'a apporté des compétences nouvelles, des responsabilités à chacun (appeler les intervenants, rechercher les répliques pour la scène de théâtre, de nombreuses créations manuelles à inventer pour décorer la MFR en respectant le thème). Il fallait répéter souvent la scène, tous les mardis soirs. Parfois quelques conflits naissaient, à la fin tout le monde avait hâte que le fabuleux projet aboutisse. Les retombées ont été très positives. Et à l'heure actuelle tout le monde demande une 3e édition du "Loup-garou".

**Pauline Rouffet**

**» En savoir plus**
Offres de service civique sur service-civique.gouv.fr

octobre 2017

# «L’occasion de découvrir un secteur»

En début d’année 2017, le centre communal d’action sociale de Besançon a engagé 3 services civiques dans le cadre de missions de proximité sociale.Thibaut témoigne.

Photo Yves Petit

Les missions étaient variées : prévention et lutte contre la précarité, aide aux personnes en situation de précarité, d’isolement ou de perte d’autonomie et surtout de création de lien social. Je me suis porté volontaire, et après un entretien, j’ai été engagé.
J’ai commencé ma mission en janvier 2017. Après plusieurs années d’études qui n’ont pas abouti, quelques petits jobs ici et là, j’ai remis en question mon orientation.
Intéressé par la médiation sociale et culturelle, sans pour autant connaître les différentes fonctions du domaine, j’ai trouvé le service civique comme l’occasion pour moi de faire un premier pas dans le social.
J’ai donc été mis à disposition d’associations d’aide alimentaire avec pour mission, dans un premier temps, de soutenir les bénévoles dans la mise en place et dans la distribution des denrées. De plus, j’ai eu aussi un rôle de coordinateur entre les structures de la ville (le CCAS) et les associations.
Très vite, j’ai su prendre mes marques grâce aux bénévoles, me créant ainsi une liste de contacts variés. Voir le fonctionnement interne d’une institution a ouvert mes horizons quant aux fonctions dans lesquels je me verrais bien.
Les initiatives que j’ai pu prendre, notamment sur le plan des dispositifs culturels pour les personnes en situation de précarité, ont conforté mon idée de l’action sociale dans laquelle j’aimerais m’investir.

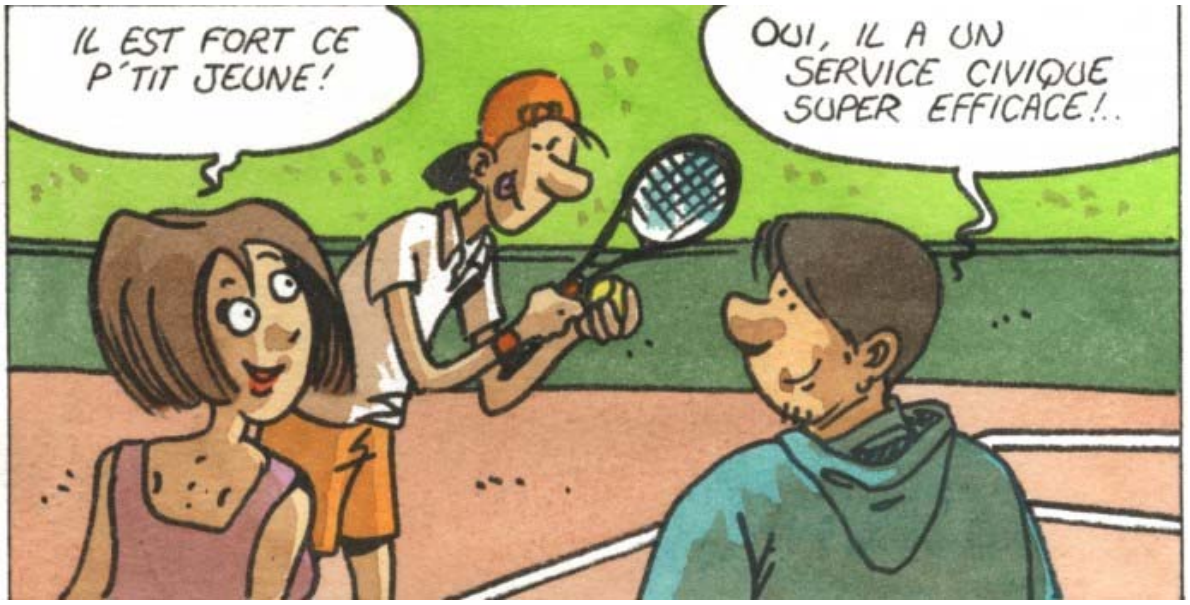
Thibaut Leifflen

**» En savoir plus**
Offres de service civique sur service-civique.gouv.fr

octobre 2017

# Le service civique en bref

Rappel des principes du dispositif destiné aux 16 - 25 ans.




**» Renseignements**
**service-civique.gouv.fr**

**En quoi ça consiste ?**
Un service civique est une mission volontaire de 6 à 12 mois dans une association, une collectivité locale ou une entreprise publique. Les missions proposées ont une durée hebdomadaire de 24 à 35 h par semaine. Une indemnité de 470 euros par mois est versée par l'Etat au volontaire, quelle que soit la durée hebdomadaire de la mission. La structure d'accueil verse une prestation de 107 euros minimum correspondant à la prise en charge des frais d'alimentation ou de transports. Il est possible également de percevoir une bourse de 107 euros (si vous êtes bénéficiaire du RSA avant la signature du contrat).
Un service civique est accompagné d'aide à la réalisation de la mission, de formations, d'appui à la réflexion sur le projet d'avenir. Il compte pour le calcul des droits à la retraite, ouvre droit à un régime complet de protection sociale, mais pas à l'allocation chômage.Il n'est pas possible de toucher en même temps le RSA, suspendu pendant la mission. Les boursiers qui poursuivent des études en parallèle à leur mission perçoivent leur bourse et une majoration de l'indemnisation.

**Qui peut postuler ?**
Tous les jeunes de 16 à 25 ans sans condition de diplôme. Seule la motivation à s'engager au bénéfice d'une cause de l'intérêt général est requise. Les jeunes en situation de handicap, sans formation ou n'ayant pas de projet professionnel peuvent y accéder de plein droit, jusqu'à 30 ans.

**Comment postuler ?**
Les missions sont publiées sur le site service-civique.gouv.fr. Vous pouvez aussi vous adresser aux missions locales ou au réseau information jeunesse (infos au 0381211614).

**Service civique international**
Il est possible de faire un service civique dans une association l'étranger, dans près de 100 pays d'accueil dont les principaux : Allemagne, Haïti, Canada, Tunisie, Pérou, Equateur, Maroc, Madagascar, Sénégal.

# «On nous donne de réelles responsabilités»

Rémi, Laura, Angélique et Nils ont effectué un service civique à Besançon. Qu'en ont-ils pensé ?

Photo Yves Petit

Lorsque nous avons choisis de faire un service civique, nous nous engageons dans une mission de volontariat. Quelques soient les raisons qui nous ont amenés à tenter l'expérience, nous gagnons tous en maturité et nous développons nos bagages personnels.

**Pourquoi choisir de faire un service civique ?**
Beaucoup de personnes se lancent dans l'aventure en tant que première expérience professionnelle. Service civique n'est pas un synonyme de stagiaire mais un synonyme de volontaire. Il offre de réelles responsabilités vis-à-vis de la structure qui nous accueille. De plus, nous bénéficions d'une indemnisation de 580 euros. Les missions proposées peuvent être différentes et tout le monde peut y trouver son compte, que l'on cherche quelque chose de spécifique ou que l'on souhaite découvrir de nouveaux domaines !

**Comment postuler ?**
Un site est produit à cet effet : service.civique.gouv.fr. Une lettre de motivation ainsi qu'un CV sont nécessaires. Nous sommes tous passés par un entretien qui sert de premier contact avec la structure qui nous accueille mais également avec notre tuteur qui va nous suivre tout au long de notre service civique. Le tuteur est celui qui va nous accompagner dans la vie professionnelle et nous guider dans notre mission. Il s'adapte à nous et on peut citer l'exemple de Rémi qui a eu des difficultées quand il est arrivé à la direction vie des quartiers à la

**» En savoir plus**
service.civique.gouv.fr

mai 2019

# En service civique pour préparer un projet professionnel

Suzana, Chahrazed et Laura témoignent de leur engagement volontaire dans le domaine de l'éducation, dans deux écoles primaires et un lycée professionnel bisontins.

Photo Yves Petit

A dix-neuf ans, après avoir eu mon bac et commencé une première année de licence, j'ai voulu me lancer dans une nouvelle vie avec de nouvelles perspectives, c'est-à-dire une autonomie financière, le début d'une vie indépendante. A la suite de la découverte de l'agence service civique, j'ai voulu m'inscrire dans une mission en faveur de l'éducation. Je n'avais pas trop d'expérience en garde d'enfant mais cela m'intéressait beaucoup, j'aimais m'occuper des enfants, jouer avec eux et leurs apporter des choses utiles.
Dans mes 24 h par semaine de mission, je travaille en alternance avec trois classes (petite, moyenne et grande section) : je fais l'accueil le matin, j'assure le calme et la concentration des enfants en classe, je facilite les travaux de groupe, j'aide à l'animation… Je suis également responsable de la bibliothèque de l'école ; j'assure le prêt des livres aux élèves chaque semaine et propose des lectures. Je m'occupe aussi personnellement des enfants en difficultés et j'accompagne lors des sorties scolaires.
Ma mission me ravit. Pour moi ce n'est pas comme un travail fait pour gagner de l'argent mais un lieu où je m'amuse, j'apprends, je découvre et le plus important : je rends service. Je pense que c'est très important d'être utile aux autres et savoir que nous aussi pouvons apporter de l'aide, surtout auprès des petits enfants qui découvrent seulement la vie.
Pour moi c'est un honneur de les accompagner dans leurs apprentissages et vraiment je ne vois pas le temps passer quand je m'occupe d'eux !
Suzana Mamedov

Début septembre 2018, j'ai commencé une licence d'économie et gestion dans le but de me préparer aux concours de professeurs des écoles, mais cela ne m'a pas plu, alors j'ai décidé d'arrêter. Je voulais me sentir utile et ne pas rester inactive, c'est pourquoi j'ai décidé de faire une mission de service civique dans l'éducation pour pouvoir travailler aux côtés des enfants. Dans le cadre de ma mission j'accompagne les élèves dans plusieurs activités au sein de l'école primaire Dürer (Planoise) et j'aide les professeurs dans plusieurs classes allant du CP jusqu'au CM2. Ce service civique me permet d'acquérir de l'expérience et des savoirs dans ce domaine. Cela me permet aussi de savoir ce que je voudrais faire par la suite, c'est-à-dire passer un CAP petite enfance.
Chahrazed Chaouche

**» En savoir plus**
service-civique.gouv.fr

Cette année a été pour moi décisive. Je venais de valider une licence en psychologie, mais la réforme des masters et les questions d'orientation que je me posais encore m'ont poussée à m'engager volontairement. Le métier de conseillère d'orientation psychologue m'intéresse et c'était le moment de trouver des réponses à mes questions. J'ai donc recherché sur le site service-civique.gouv.fr une mission qui pouvait se rapprocher au mieux de mon projet professionnel. J'ai très vite trouvé une mission qui me convenait, j'ai postulé directement sur le site et quelques jours plus tard j'ai été convoquée au sein du lycée. C'est suite à mon entretien qu'on m'a accordé la mission qui s'intitule « lutter contre le décrochage scolaire » . Depuis ma prise de poste, je m'occupe de recevoir des jeunes, je les aide dans leurs recherches de stage et je les prépare aussi aux entretiens physiques et téléphoniques. Cette mission me permet d'avoir du contact avec les élèves, découvrir le métier de psychologue de l'Education nationale et ainsi préparer mon projet professionnel.
Laura Paltot

mars 2019

# La vie associative dans une salle de concert, tu connais ?

A 22 ans, Gabrielle, originaire de Maubeuge, a participé pendant 10 mois aux activités de l'Echo system à Scey-sur-Saône. Pour elle, un service civique en tout point réussi.

Photo Yves Petit

Je ne trouvais pas d'emploi et pour tout dire je ne savais pas quoi faire. Alors j'ai décidé de m'engager comme volontaire. Grâce au service civique, j'ai pu intégrer l'équipe d'Echo system sans le bagage qu'il faut. J'ai fait un Certificat de Spécialisation en fabrication et commercialisation des produits laitiers fermiers à Mamirolle. Alors rien à voir ! Mais la curiosité est parfois un bon défaut…

L'équipe m'a laissée autonome et j'ai pu prendre des initiatives. L'été, il y a les Estivales de Saône. Ce sont des concerts dans différents villages de Haute-Saône pendant quatre semaines. Chaque jour, un village. Ça m'a permis de découvrir la région, moi qui ne viens pas d'ici.

J'ai installé la scène et géré la mise en place des lumières… J'ai également accueilli le public (toujours avec le sourire !) et rencontré les groupes.

A la salle à Echo, j'ai fait des enquêtes pour voir d'où les spectateurs viennent ou pour savoir si la diffusion de communication fonctionne : de quelle manière, grâce à quels supports le public a été informé du concert ?

Je ne me rendais pas compte du travail qu'il y a derrière chaque concert : la programmation, la diffusion, la communication, la technique, le bénévolat…

Un concert ça ne débute pas à la tombée de la nuit : dès l'après-midi, il y a l'accueil des groupes, mais aussi la confection du repas, la mise en place de la scène… Grâce aux bénévoles, tout ça est possible.

La salle organise des concerts pour les enfants comme pour les étudiants pour les sensibiliser aux risques auditifs. Il y a aussi des ateliers avec des artistes dans les écoles, les périscolaires, mais aussi en prison. J'ai eu l'opportunité d'y assister et j'en suis ravie. Le public était très content de pouvoir assister au concert ainsi qu'aux ateliers d'écriture. Mon expérience a été plus qu'enrichissante et j'aurais aimé continuer l'aventure. C'est pour cette raison que je continue mon engagement en tant que bénévole. Grâce au service civique et à Echo, mes prochains concerts en tant que spectatrice ne seront plus jamais vus de la même façon.

Gabrielle Lienard

**» «Un regard neuf»**

Le service civique doit avant tout bénéficier aux jeunes. Mais est-il utile aux structures d'accueil ? Oui selon Sandrine Rossi, chargée de communication de l'Echo system, salle de concerts de Scey-sur-Saône.

*«Notre association accueille un volontaire en service civique chaque année depuis 2016. Nous nous occupons d'une salle de concert en milieu rural, Echo System, ainsi que d'un festival itinérant en Haute-Saône, les Estivales de Saône. Les missions en générale assez longue -10 mois- les volontaires prennent le temps de découvrir différents aspects des métiers du spectacle comme la technique (le son, la lumière) ou l'accueil des artistes, avec chaque salarié de l'association. C'est intéressant pour eux car on connaît souvent assez mal tous les aspects de l'organisation d'un évènement culturel.* […]

mars 2019

# Service civique pour enrichir son expérience professionnelle

Samara, Marina et Justine : 3 jeunes femmes qui accomplissent leur mission en crèche, en école et au CCAS, mais en tirent les mêmes bénéfices.

Photo Yves Petit

Avant de nous engager, nous étions toutes dans des parcours scolaires différents qui n'ont pas abouti. Nous avons découvert le service civique grâce à des expériences vécues par des proches et qui leur ont été bénéfiques, mais aussi par l'intermédiaire des réseaux sociaux.
Ce qui nous a motivées à nous engager ? Un emploi à temps partiel afin de pouvoir préparer nos concours.
Nos missions sont peut-être différentes, mais nous avons pour point commun de rendre service aux publics. La mission de service civique à la crèche porte sur l'accompagnement du nourrisson et son éveil. Celle en école élémentaire permet d'assister les enseignants, donner des infos aux élèves et répondre à leurs questions. Au CCAS la volontaire en service civique accompagne les usagers pour les démarches numériques de services tels que ceux de la Caf ou bien ceux de la CPAM.
Le service civique nous apporte l'épanouissement dans le monde professionnel et nous confie des responsabilités par les différentes missions qui nous sont données. C'est une bonne expérience qui nous apprend le savoir-vivre.

Samara Messaoudi, Marina Lambert, Justine Josselin

**» En savoir plus**
Pour mieux connaître le service civique, trouver une mission... :
service-civique.gouv.fr

mars 2019

# Missions de service civique auprès d'enfants

Ambre et Loris ont apprécié leur implication dans un rôle éducatif périscolaire.

Photo Yves Petit

**» En savoir plus**
service-civique.gouv.fr

«Je m'appelle Ambre, j'ai 19 ans et je suis en service civique au centre social des Francas de Grand-Charmont. J'ai connu ce contrat d'engagement grâce à Patricia Schneider, directrice du centre social de ma ville. Après le lycée et n'ayant pas eu mon diplôme, je cherchais un travail de « départ », elle m'a donc proposé ce service civique de 24 h par semaine. Ma mission porte sur la réussite éducative des enfants à travers des activités. Mon poste consiste à aider à l'animation en centre de loisirs et dans le périscolaire. C'est toujours pour moi un bonheur de partager des moments de jeux de rire, de bonne humeur, avec les enfants… mais aussi parfois de chamailleries. Dans le cadre de mes 24 h par semaine, je suis aussi, les jours d'école, intervenante Clas (contrat local d'accompagnement scolaire) pour les primaires de l'école Daniel Jeanney à Grand-Charmont. La finalité de ce temps : proposer et apporter de la méthodologie pour rendre les enfants autonomes, en sortant du cadre scolaire.
Mais ma mission ne consiste pas seulement à être au contact des enfants, il m'arrive de travailler derrière un bureau pour réfléchir à des activités afin de les mener à bien. Ce contrat de 8 mois apporte d'une part de l'expérience professionnelle (en particulier lorsqu'il s'agit d'un premier contrat comme pour moi) et d'autre part des connaissances, un savoir-être et un savoir-faire en entreprise. Il me permet également de gagner en maturité de jour en jour, d'être heureuse et de développer mon sens des responsabilités.»
Ambre Gauthier

« Je m'appelle Loris, je suis en service civique dans l'école primaire Bourgogne à Besançon depuis fin septembre jusqu'au 7 juillet. Je fais ce service civique car j'ai été mal orienté pour effectuer une formation dans le dessin technique. J'ai commencé par chercher du travail et on m'a informé de l'existence de ce contrat. J'ai postulé à des offres dans le domaine de l'éducation sur les secteurs de Besançon et Lons-le-Saunier. On m'a contacté le jour d'après pour un entretien. Lors de celui-ci on m'a dit directement que c'était bon. La semaine d'après je commençais.
Dans cette école je travaille principalement avec les CP et les CE1, on est plusieurs en service civique, dont certains s'occupent plutôt des grands, c'est à-dire les CM1/CM2.
J'aime bien apporter mes connaissances aux enfants pour qu'ils puissent apprendre dans les meilleures conditions par l'intermédiaire de jeux éducatifs et aider ceux qui ont besoin d'un accompagnement individuel. Je suis aussi chargé d'accompagner les élèves lors des sorties scolaires comme pour la visite de la citadelle, les sorties au cinéma ou encore les promenades pour leur faire

découvrir la nature. J'ai pu constater qu'une confiance s'est très vite installée entre les élèves de l'école et moi.»
Loris Balland

Leur conclusion mutuelle : «On a l'impression d'avoir gagné en maturité étant donné que c'est notre première vraie expérience sur du long terme et que l'on forme les enfants à être les citoyens de demain.»

mars 2019

# Services civiques pour services publics

Un travail concret, de la confiance, des responsabilités. Mujdé et Camille témoignent avoir acquis beaucoup en service civique.

Agées de 22 et 25 ans, nous avons décidé d'effectuer un service civique dans le domaine de la solidarité. Respectivement à la MSAP et à la préfecture du Doubs, nous avons pour mission d'accueillir le public. Notre travail consiste à aider et accompagner les usagers dans leurs démarches en ligne, notamment sur les sites internet de la Caf, Ameli, Pôle emploi et ANTS (carte grise, permis de conduire, CNI et passeports) pour Mujdé, uniquement ANTS pour Camille. Nous avions envie d'une expérience concrète dans le monde du travail, plus précisément dans les services publics, qui puisse agrandir notre champ de compétences. Le service civique a ainsi répondu à ces attentes.
En plus de nous faire découvrir les services publics, cette expérience nous permet d'envisager plus précisément notre avenir professionnel. Surtout pour Camille qui, précédemment perdue dans un cursus universitaire abstrait, souhaiterait désormais intégrer la fonction publique par le biais des concours. Cette mission de 8 mois se révèle donc être un petit tremplin pour la vie active à venir. En à peine quelques mois, elle nous a déjà donné plus de confiance en nous, nous a responsabilisées davantage, tout en nous permettant de développer des qualités telles que la patience, le calme et la tolérance.
Aujourd'hui nous aimerions avoir la possibilité de poursuivre notre mission via un CDD, si jamais notre organisme d'accueil nous le propose.

Mujdé Ulbegi et Camille Garret

**» En savoir plus**
Pour mieux connaître le service civique, trouver une mission... :
service-civique.gouv.fr

**Le magazine Topo et le CRIJ BFC remercient les volontaires pour leurs témoignages.**

## Le CRIJ vous accompagne :

**- si vous êtes une structure : à accueillir un service civique**

**- si vous êtes jeune : à accéder à une mission de service civique**

**Contact :**
**Thomas BONTEMPS**
Référent service civique
thomas.bontemps@jeunes-bfc.fr

## Si vous voulez partager votre expérience dans un article Topo :

**- vous pouvez contacter :**

**Stéphane PARIS**
Journaliste pour Topo
topofc@gmail.com
03 81 21 16 08

**CRIJ Bourgogne-Franche-Comté**
27 rue de la République
25000 Besançon

**Tél.** : 03 81 21 16 16
**Fax** : 03 81 82 83 1
***http://jeunes-bfc.fr/***